



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

En Guyane, l'offre de diplômes universitaires s'enrichit d'année en année



Proposés depuis de nombreuses années aux soignants, les DU voient leur nombre augmenter ces dernières années. Un développement facilité par la présence toujours plus nombreuse d'universitaires parmi les praticiens.

En cette fin d'année scolaire, les professionnels de santé se succèdent, dans les bungalows du département formation-recherche (DFR) de santé, sur le campus universitaire de Troubiran, à Cayenne. La semaine dernière, des soignants, des médiateurs, des intervenants du secteur médico-social terminaient le diplôme universitaire (DU) de médiation en santé avec le Pr Mathieu Nacher. Des infirmiers et des médecins passent les oraux du DU de diabétologie du Dr Nadia Sabbah. Quelques jours plus tôt, des urgentistes et des anesthésistes-réanimateurs suivaient les derniers cours du premier DU de « prise en charge du polytraumatisé à la phase initiale », mis en place par le Pr Hatem Kallel.

L'offre de DU est ancienne en Guyane. Le Pr Mathieu Nacher se souvient de ceux en « rétrovirologie, dermatologie, la capacité de médecine tropicale ». Il y a une quinzaine d'années, l'auteur de ses lignes a assisté deux années de suite au DU de secours médical en milieu équatorial. Mais depuis trois ans, leur nombre s'étoffe. Qu'ils soient conçus intégralement par les professeurs et les formateurs guyanais, qu'ils soient des classes délocalisées de DU organisés habituellement dans l'Hexagone ou alors qu'ils soient organisés à distance grâce aux moyens numériques. « Cela va de pair avec l'augmentation du nombre d'universitaires. Une marche a été franchie », se réjouit le Pr Nacher.

Organisé avec l'université Paris-Saclay, ce DU est, en pratique, une classe du DU de traumatologie de l'hôpital de Kremlin-Bicêtre. Et il se tient en Guyane ! Il a permis à une vingtaine

de médecins du territoire de suivre les cours de problème du Kremlin-Bicêtre et de praticiens guyanais. La création d'un tel DU en Guyane a été rendu nécessaire par l'importance de cette activité. « A l'hôpital de Cayenne, notre activité de traumatologie lourde s'apparente à celle de grands traumacenters de Métropole, souligne l'un des formateurs, le Dr Fabrice Cook (CHC). Comme il y a un renouvellement régulier des médecins, il est important de maintenir les compétences. » Organisée sur trois sessions d'une semaine, la formation a alterné les cours assurés à Cayenne ou à distance par des professionnels du Kremlin-Bicêtre, « qui viennent avec leur expertise », et les cours assurés par des intervenants locaux, « pour apporter l'expertise spécifique à la Guyane », détaille le Dr Fabrice Cook (CHC), qui assure une partie de la formation.

« Parmi ceux qui suivent la formation, on retrouve tous les corps de métier médicaux qui gravitent autour des traumatismes lourds, poursuit le Dr Cook. Il y a quelques spécificités à aborder, notamment l'importance des plaies, que ce soit par arme blanche ou par arme à feu. L'hôpital de Cayenne a une activité de traumatologie lourde qui s'apparente à de grands traumacenters de Métropole. Ce DU facilite aussi les échanges entre acteurs de terrain pour voir comment adapter la prise en charge à nos contraintes géographiques et à notre plateau technique. »

« Le but est d'accompagner les médecins guyanais, et notamment les Padhue (praticiens à diplôme hors Union européenne), dans un objectif de formation et de qualification, conclut le Pr Kallel. L'an prochain, il doit devenir un DIU (diplôme interuniversitaire) et doit aboutir à une uniformisation de la prise en charge des blessés graves sur toute la Guyane. »



Dr Nadia Sabbah : « Cela permet de parler le même langage »



En 2016, le Dr Nadia Sabbah, cheffe du service d'endocrinologie-diabétologie au centre hospitalier de Cayenne (CHC), lançait un diplôme universitaire de diabétologie. La cinquième édition s'achève ; les inscriptions ont démarré pour une sixième l'an prochain ; et un diplôme interuniversitaire (DIU) de pathologies métaboliques, avec Paris et Montpellier, est espéré pour la rentrée 2023. Le Dr Nadia Sabbah constate au quotidien l'intérêt de ce DU : « Nous avons monté le réseau ville-hôpital Diam (Diabète Amazonie métabolisme). Pour en faire partie, il faut avoir une formation minimum en diabétologie.

Beaucoup de ceux qui sont dans la filière – des infirmiers, des médecins – sont passés par le DU. On le voit tout de suite dans leur prise en charge des patients. Et quand ils nous interpellent, c'est sur des vrais problèmes de contre-indication. Ce sont des verrous de sécurité supplémentaires. Quand on échange avec eux, entre l'hôpital et la ville, entre médecins et infirmiers, on parle le même langage. Avec 30 à 40 participants chaque année, cela fait du monde. Le DU leur permet d'être au courant des dernières recommandations, alors que tout change depuis trois à quatre ans dans la prise en charge du diabète. Il réactualisé leurs connaissances et ils se sentent plus à l'aise dans leur pratique. On fait beaucoup de cas pratiques, c'est ce que les soignants nous demandent. »

Dermatologie, médecine tropicale, médiation en santé... Des sujets de DU variés



Dermatologie tropicale (Pr Pierre Couppié)

L'objectif de ce DU est d'« améliorer la prise en charge des dermatoses tropicales et des infections sexuellement transmissibles en région tropicale par les professionnels de santé. Ces dermatoses sont pour beaucoup classées dans les maladies tropicales négligées, notamment la leishmaniose cutanée, la lèpre et l'ulcère de Buruli. » Il s'adresse aux docteurs et aux internes en médecine et en pharmacie.

Contact : 0594 27 27 23 ou 0594 27 27 24.

Diabétologie (Dr Nadia Sabbah)

Cette formation s'adresse aux professionnels de santé impliqués dans les pathologies métaboliques et souhaitant acquérir les fondamentaux leur permettant de prendre en charge des patients diabétiques : médecins, internes en formation, infirmiers, podologues ou orthoptistes.

« La formation des soignants est fondamentale dans l'amélioration de la prise en charge des patients. Les connaissances théoriques et les référentiels nationaux de bonnes pratiques sont essentiels dans la réussite d'une prévention primaire et secondaire. Le dépistage précoce nécessite une rigueur dans l'évaluation initiale du diabétique. La formation a pour but d'enseigner aux professionnels de santé les bases requises pour leur permettre de diagnostiquer, traiter le diabète et ses complications. »

Contact : Marlène Cecilon au 0594 29 07 89 ou Chelaine Chérubin au 0594 29 99 69.

Médecine tropicale (Pr Félix Djossou)

La formation en médecine tropicale a pour objectifs d'« acquérir les connaissances nécessaires à la prise en charge des personnes/populations vivant ou venant des zones tropicales ou subtropicales, et d'acquérir les connaissances nécessaires à la prise de décisions dans la perspective d'actions de santé publique ». Les personnels médicaux, les internes et tout autre personnel après accord du responsable pédagogique de l'enseignement peuvent présenter un dossier de candidature. De DU aborde « les aspects diagnostiques et thérapeutiques des grands syndromes et pathologies fréquemment rencontrés en milieu tropical. Le type d'enseignement, d'abord pratique, ainsi que la présentation sous forme d'arborisation décisionnelle, seront privilégiés autant que possible. »

Contact : 0594 27 27 23 ou 0594 27 27 24.

Prise en charge des soins en médecine tropicale (Pr Félix Djossou)

Ce DU est le pendant du DU de médecine tropicale, cette fois-ci à destination des personnels non médicaux (IDE, puéricultrices), des sages-femmes et de tout autre personnel sur accord du responsable pédagogique.

Contact : 0594 27 27 23 ou 0594 27 27 24

Médiation en santé (Pr Mathieu Nacher)

Le but de ce DU est de « permettre aux médiateurs en santé de jouer efficacement leur rôle d'interface en leur proposant une formation en matière de pathologies chroniques, de santé publique, d'organisation du système sanitaire, social et médico-social, d'anthropologie sociale et culturelle, de droit ». L'un de ses objectifs est de « densifier le réseau de médiateurs et de professionnels de santé ». Outre les médiateurs en santé, les intervenants associatifs du médico-social, les personnels cadres et administratifs des secteurs médico-sociaux, les étudiants des filières socio-sanitaires, les professionnels de santé intéressés par la médiation en santé et les professionnels du domaine social peuvent s'y inscrire.

Contact :0594 27 27 23 ou 0594 27 27 24.

Pédiatrie tropicale (Pr Narcisse Elanga)

Le DIU « a pour objectif de former des médecins à la prise en charge de l'ensemble des problèmes de pathologie tropicale de l'enfant, sur les plans diagnostique, thérapeutique et de la prévention. » Il s'organise autour du suivi de l'enfant sain, du suivi de l'enfant vulnérable, du diagnostic des pathologies et de la prise en charge thérapeutique.

Contact :0594 27 27 23 ou 0594 27 27 24.

Urgences en milieu isolé (Pr Jean Pujot et Pr Hatem Kallel)

Ce diplôme vise à « enseigner les bases de la médecine d'urgence à des soignants non urgentistes ou réanimateurs. Il vise à apporter les bases théoriques et techniques nécessaires à la prise en charge initiale des urgences vitales. » Parmi les enseignants, on retrouve quelques habitués de la Guyane comme les Pr Frédéric Adnet et Karim Tazarourte, qui ont déjà assuré des formations chez nous par le passé.

Contact :0594 27 27 23 ou 0594 27 27 24.

Prévention et promotion de la santé (Pr Mathieu Nacher et Guyane promo santé)

Ce diplôme universitaire débutera en octobre. « La promotion de la santé ne relève pas seulement du secteur de la santé : elle ne se borne pas seulement à préconiser l'adoption de modes de vie qui favorisent la bonne santé, son ambition est le bien-être complet de l'individu. Appréhender ce concept positif permet au professionnel d'adapter ses interventions en mettant l'accent sur les ressources physiques, sociales et personnelles de son public, en prenant en compte la diversité culturelle et linguistique des individus. » Les objectifs sont de permettre aux étudiants d'acquérir

une méthodologie commune de base pour améliorer les pratiques de montage et de conduite de projets, et de favoriser la rencontre et les échanges entre les professionnels. « Il s'agit de donner des clefs aux acteurs pour les aider à mettre en œuvre les recommandations des stratégies nationales, régionales de santé mais également répondre à des interrogations personnelles et professionnelles sur des questions de santé publique, et de déployer des projets en cohérence avec les enjeux contemporains. »

Contact : <https://gps.gf/blog/nouveau-du-prevention-et-promotion-de-la-sante/>

Un projet de DU Orthopédie et petit appareillage pour les pharmaciens

Cette année, l'université de Rennes I et le grossiste-répartiteur [SPG Guyane ont tenté d'organiser, sur le territoire, un DU Orthopédie et petit appareillage](#). Il n'a pas pu avoir lieu cette année, faute d'inscrits. L'objectif est désormais de l'organiser du 17 au 28 octobre inclus. Les inscriptions se font jusqu'au 5 septembre. Cette formation permet « la dispensation des orthèses (petit appareillage orthopédique) conformément à la réglementation en vigueur de la profession d'orthopédiste-orthésiste. Elle a pour objectifs d'analyser la prescription, d'assurer la prise en charge du malade, de choisir et/ou concevoir l'appareillage et de dispenser des conseils aux patients pour une bonne observance. » D'une durée de quatre-vingts heures, elle s'adresse aux docteurs en pharmacie et aux étudiants ayant validé la sixième année de pharmacie.

Contact : Université Rennes I au 02 23 23 53 15, Sylvain Grassin (SPG) à sylvain.grassin@spg-guyane.com et <https://formations.univ-rennes1.fr/diplome-duniversity-orthopedie-et-petit-appareillage>.

... et des DU à distance

De plus en plus de diplômes universitaires sont proposés à distance. Dans sa dernière newsletter, le Corevih Guyane signale, par exemple, le lancement, par la faculté de médecine de Montpellier-Nîmes, d'un [DU Consultation de prévention en santé sexuelle par un infirmier dans le cadre d'un protocole de coopération](#). « Il est organisé sur quinze demi-journées en distanciel d'octobre 2022 à mars 2023, plus une journée à Montpellier.

Infos chiffres

CHIFFRES VACCINATION



Vaccinations

- ◆ 490 vaccinations en 7 jours, du 20 au 26 juin 2022
- ◆ 41,7 % des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour prendre rendez-vous en pharmacie, chez un médecin de ville ou auprès d'un infirmier libéral : sante.fr



- ◆ 87 504 cas cumulés (+ 1 908 en 1 semaine) le 27 juin 2022
- ◆ 26 patients (+9) en hospitalisation conventionnelle
- ◆ 2 patients (-2) en réanimation
- ◆ 401 décès (+1) en milieu hospitalier

A nos frontières :



- ◆ 160 892 cas cumulés (+298 en 1 semaine) et 2 140 décès (=) dans l'Amapá au 27 juin 2022
- ◆ 7 279 cas positifs (=), 53 décès (=) à Oiapoque



- ◆ 80 817 cas cumulés (+ 51 en 1 semaine) au 27 juin 2022
- ◆ 82 (-3) patients hospitalisés
- ◆ 15 (=) patients en soins intensifs
- ◆ 1 359 (+4) décès

EN BREF

◆ Face au manque de personnel, le CHOG réserve les urgences aux patients critiques



« En raison d'une pénurie persistante de personnel infirmier et qui ne sera pas résolue rapidement, le Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (Chog) placera son service d'urgence générale sous le mode des urgences réservées », à compter de demain, annonce l'établissement dans un communiqué. « Cette modalité signifie qu'à compter de 19 heures le soir et jusqu'à 7 heures le lendemain, les urgences ne seront accessibles qu'aux pompiers, aux gendarmes et au Smur, ainsi qu'aux patients qui auront contacté le centre 15 (Samu) au préalable. » L'hôpital assure qu'il retrouvera son fonctionnement normal, 24h/24, « dès la résorption de la situation de pénurie ». Durant ces grandes vacances, l'établissement sait « pouvoir compter sur la solidarité et l'entraide de la médecine libérale », qui sera davantage sollicitée.

◆ Covid-19 : Le Chog propose de la vaccination à domicile



Alors que les contaminations repartent à la hausse, le centre hospitalier de l'ouest guyanais (Chog) met en place une nouvelle offre de vaccination.

Deux mois après la fermeture de son centre Covid-19, dans le centre-ville, l'hôpital lance une offre de vaccination à domicile. Celle-ci se déroule le mercredi. Les vaccins Pfizer et Novavax sont disponibles.

Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous au 0594 34 89 53

◆ La feuille de route cancer prévue pour la fin juillet



Une quarantaine d'actions issues des discussions de six groupes de travail. La future feuille de route contre le cancer de la Guyane prend forme. Après d'ultimes amendements dans le mois qui vient, elle devrait être présentée fin juillet à l'Institut national du cancer (Inca) pour validation. Elle marquera l'aboutissement de cinq mois et demi d'échanges entre professionnels ([lire la Lettre pro du 11 février](#)). Et le chemin à suivre pour améliorer la prévention, la prise en charge et le suivi des patients jusqu'en 2025. L'amélioration de la lutte contre le cancer est aussi un jalon de la route menant au centre hospitalier universitaire, comme l'a souligné Clara de Bort, directrice générale de l'ARS, vendredi soir : « Pour être CHU, il faut être CHR et pour être CHR, même si ce n'est pas dit comme ça dans le droit, il faut a minima être capable de s'occuper des cancers. »

Les premiers échanges entre les professionnels avaient révélé les « lignes de faille » de la lutte contre le cancer en Guyane et donc les objectifs :

- Optimiser le parcours pour les populations avec des facteurs de vulnérabilité ;
- Améliorer la coordination ville-hôpital ;
- Améliorer la qualité et la sécurité du parcours en cancérologie, du diagnostic au suivi ;
- Faciliter la prise en charge hors du territoire et la gestion des évacuations sanitaires ;
- Renforcer les actions de prévention et de dépistage en Guyane
- Définir les pistes d'amélioration de l'offre de soins sur le plan des ressources humaines et techniques.

Différents chantiers seront par exemple lancés pour améliorer la participation au dépistage organisé. S'agissant, par exemple, du cancer du sein, c'est en Guyane que la participation est la plus faible, selon un [rapport de l'Inspection générale des affaires sociales \(Igas\) publié en janvier](#) : seule une Guyanaise invitée sur six (17,5 %) effectue une mammographie. Cette participation culmine à un peu plus d'une sur deux dans d'autres régions. S'agissant du cancer

colorectal, moins d'une personne invitée sur dix participe au dépistage organisé contre jusqu'à 40 % dans certaines régions.

Onco Guyane, le dispositif spécifique régional de cancérologie (ex-Réseau régional de cancérologie), est en train de réaliser un annuaire des soins de support disponibles en Guyane. Les professionnels sont invités à se faire connaître (0594 27 16 04, onco973@orange.fr, Facebook [DSRC Oncoguyane](https://www.facebook.com/DSRC Oncoguyane) ou sur <https://onco-guyane.fr>). C'est gratuit !

De son côté, l'Agence Régionale de Santé lance un **appel à projet « parcours de soins global après traitement du cancer »**. Ce dispositif a pour objectif « de limiter les séquelles, de prévenir les rechutes et d'améliorer la qualité de vie des personnes ayant eu un cancer. Ce parcours de ville, qui peut également être réalisé en établissement, mis en œuvre après la fin du traitement actif, s'inscrit dans la complémentarité du parcours hospitalier durant lequel le dispositif d'annonce et des soins de support sont proposés au patient. Ce parcours, dispensé dans les douze mois après la fin du traitement et suivant la prescription médicale, comporte :

- Un bilan fonctionnel et motivationnel d'activité physique réalisé par un professionnel et faisant l'objet d'un projet d'activité physique adaptée, et le cas échéant un bilan psychologique et/ou un bilan diététique
- Des consultations de suivi de diététique et/ou psychologique : au maximum six au total pour l'ensemble des deux disciplines. »
-

Les dossiers de candidatures devront être transmis et adressés en version papier (un exemplaire) au plus tard le **5 septembre à minuit** : marine.barthelemy@ars.sante.fr

♦ **Bientôt de nouveaux médecins agréés fièvre jaune**



Depuis 2007, des médecins guyanais sont autorisés, à titre personnel, à vacciner contre la fièvre jaune. Ce dispositif est unique puisque partout ailleurs, les agréments ne sont accordés qu'à des structures.



Il permet de proposer une offre plus large de vaccination alors que le Brésil est fortement touché et que la Guyane a enregistré quatre décès depuis 2014. Alors que **la Guyane compte une grosse trentaine de médecins agréés**, une nouvelle formation s'est déroulée jeudi soir à l'ARS.

Une douzaine de médecins de l'Île-de-Cayenne, Macouria, Saint-Laurent du Maroni, sur place ou à distance, y ont assisté. D'ici à la mi-juillet, l'Agence Régionale de Santé ira vérifier leur équipement, pour s'assurer du respect de la chaîne du froid. Les nouveaux agréments seront accordés à l'issue de cette vérification. La liste

des médecins agréés sera alors mise à jour sur le site internet de l'ARS.

♦ **Le CovidTruck, fidèle compagnon de la lutte contre le Covid-19, rentre au garage**



La mission du CovidTruck se termine en cette fin juin, annonce l'Agence Régionale de Santé dans un communiqué. « En décembre 2020, à l'aube de la 2e vague particulièrement forte de Covid19, de nombreuses entreprises du territoire ont décidé d'apporter leur aide et leur soutien aux autorités sanitaires et aux équipes soignantes locales, rappel l'ARS. C'est ainsi que le concept du CovidTruck, un camion de dépistage mobile, a vu le jour.

Prêté gracieusement par Somasco Guyane, le CovidTruck a arpenté le littoral guyanais, avec une équipe initialement composée de soignants de l'Apajh Guyane et d'infirmières libérales puis de la Croix-Rouge française. Après avoir sillonné quartiers d'habitat spontané, administrations, entreprises, lieux publics et chemins chiens, parcouru de nombreux kilomètres, assuré des milliers de tests de dépistage, réalisé des milliers de vaccination, le CovidTruck rentre au garage aujourd'hui. »

♦ Un atelier sur les violences faites aux femmes demain



Guyane promo santé (GPS) organise son cinquième Atelier de la recherche sur les violences faites aux femmes. Il se déroule demain, de 9 heures à 11 heures, en visioconférence. Quatre intervenants présenteront leurs travaux, avant un temps d'échange entre les participants :

#5 LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

- Pauline Joliot, sage-femme coordinatrice de l'axe « Violences faites aux femmes » du projet Oyapock coopération santé (OCS, lire la Lettre pro du 8 avril) ;
- Alizée Creton, chargée de mission « Violences intrafamiliales » au tribunal judiciaire de Cayenne ;
- Barbara Bertrand, directrice du centre de prise en charge des auteurs de violences conjugales (CPCA, groupe SOS) ;
- Un représentant de l'Arbre fromager.

L'atelier de la recherche se fera via Zoom. Le lien sera envoyé aux inscrits dans les jours précédant l'événement. Renseignements : contact@gps.gf ou <http://gps.gf/event/les-ateliers-de-la-recherche-5-les-violences-faites-aux-femmes-gps/>.

♦ Le prochain Vendredi du Corevih consacré à la prévention et au dépistage



Le prochain Vendredi du Corevih se tient ce 1er juillet, de 13h30 à 15h30. Ce temps d'échange, de formation et d'information sera consacré à la prévention et au dépistage. Il s'adresse à un large public : acteurs associatifs, institutionnels, soignants... en visioconférence.

Pour participer : <https://meet.starleaf.com/4715550580/app> (Identifiant de la réunion : 471 555 0580)

Par téléphone en audio uniquement :

Depuis votre smartphone :
+33176402578,,4715550580#
+33177513332,,4715550580#
Depuis un autre téléphone :
+33 (0)1 76 40 25 78
+33 (0)1 77 51 33 32

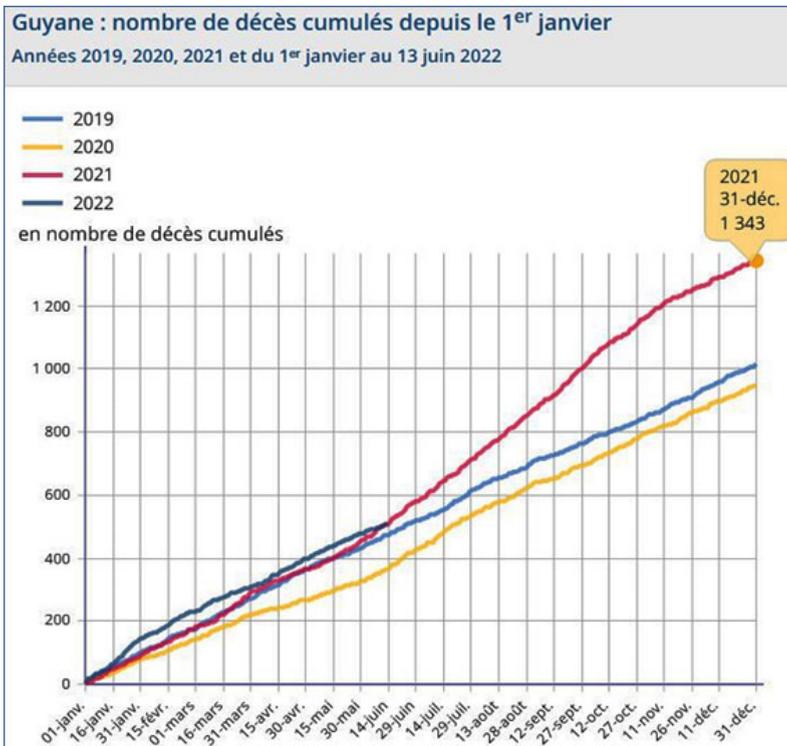
En un coup d'oeil

La Guyane a déploré un nombre record de décès l'an dernier : 1 343 décès. C'est un tiers de plus qu'en 2019, qui était la pire année jusque-là (1014 décès). Cet excédent de 329 décès est survenu entre la fin mai et la mi-novembre 2021, ce qui correspond aux troisième (gamma) et quatrième (delta) vagues de Covid-19. Si la vaccination a pu sauver une centaine de vies, elle aurait pu en éviter autant si la couverture vaccinale avait été la même que dans l'Hexagone. Comme le montrent [les données régionales de l'Insee](#), sur les douze régions de l'Hexagone hors Corse,

- Quatre ont enregistré moins de décès l'an dernier qu'en 2020, année où il n'y avait pas de vaccin contre le Covid-19 ;
- Trois ont enregistré le même nombre de décès ;
- Les cinq autres ont constaté une hausse des décès inférieure à 5 %.

Les Antilles-Guyane ont déploré plus d'un quart de décès de plus en 2021. En 2020, année où les mesures de freinage étaient particulièrement strictes, le nombre de décès n'avait guère augmenté par rapport à 2019 :

- 7 986 décès en 2019 ;
- 8 218 en 2020 ;
- 10 494 en 2021.



Infos

Utile pour votre exercice

► En première vague, moins d'hospitalisations et moins de décès pour Covid-19 chez les utilisateurs de statines



« L'utilisation de statines pour la prévention primaire est associée à des risques plus faibles d'hospitalisation pour Covid-19 et de décès à l'hôpital pour Covid-19 », annonce le groupement Epi-Phare, regroupant l'ANSM et la Cnam, dans un [article du Journal of the American Heart Association](#). Pour le montrer, les auteurs ont apparié 2 millions d'adultes âgés de plus de 40 ans recevant des statines en prévention primaire des maladies

cardiovasculaires à 2 millions de non-utilisateurs, au hasard et en fonction de l'année de naissance, du sexe, de la zone géographique de résidence et des comorbidités.

« Tous les participants ont été suivis du 15 février 2020 au 15 juin 2020, précise Epi-Phare (...) Les utilisateurs de statines avaient un risque d'hospitalisation pour Covid-19 inférieur de 16% à celui des non-utilisateurs. Tous les types de statines étaient significativement associés à un risque d'hospitalisation plus faible (...) Les statines d'intensité faible et modérée ont également montré un risque plus faible par rapport aux non-utilisateurs, alors que les statines d'intensité élevée n'ont pas montré de risque. Nous avons trouvé des résultats similaires avec le décès à l'hôpital pour Covid-19. »

Utile pour vos patients

► Covid-19: les vaccins ont évité près de 20 millions de morts en 2021, selon une modélisation



La vaccination contre le Covid-19 a permis d'éviter 19,8 millions de morts sur un potentiel de 31,4 millions au cours de la première année suivant l'introduction des vaccins en décembre 2021, avance une première vaste étude de modélisation, publiée vendredi. [L'étude, publiée dans The Lancet Infectious Diseases](#), est basée sur des données provenant de 185 pays et territoires, du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.

Elle est la première à tenter d'évaluer les décès évités directement et indirectement à la suite de la vaccination contre le Covid-19. Pour cela, elle utilise les chiffres officiels des morts avec Covid mais aussi le total des décès excédentaires de chaque pays (ou des estimations quand les données officielles n'étaient pas disponibles). L'excès de mortalité correspond à l'écart entre le

nombre de personnes décédées (quelle que soit la cause de leur mort) et le nombre de morts attendues (à partir des données passées).

Lorsque les données officielles n'étaient pas disponibles, l'équipe a utilisé des estimations de la surmortalité toutes causes confondues. Ces analyses ont été comparées à un scénario hypothétique alternatif dans lequel aucun vaccin n'aurait été administré. Le modèle a tenu compte de la variation des taux de vaccination d'un pays à l'autre, ainsi que des différences dans l'efficacité des vaccins dans chaque pays en fonction des types de vaccins connus pour avoir été principalement utilisés dans ces régions. La Chine n'a pas été incluse dans l'analyse en raison de sa grande population et de ses mesures de confinement très strictes, ce qui aurait faussé les résultats, est-il précisé.

Selon cette étude, les pays à revenu élevé et intermédiaire ont représenté le plus grand nombre de décès évités (12,2 millions sur 19,8 millions), ce qui traduit les inégalités dans l'accès aux vaccins dans le monde. Près de 600 000 décès supplémentaires auraient pu être évités si l'objectif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de vacciner 40% de la population dans chaque pays d'ici la fin de 2021 avait été atteint, conclut-elle. « Nos résultats montrent que des millions de vies ont probablement été sauvées en mettant des vaccins à la disposition des gens partout dans le monde », a déclaré le Dr Oliver Watson, auteur principal de l'étude, de l'Imperial College de Londres, cité dans le communiqué de la revue. « Cependant, on aurait pu faire plus ».

Le message du jour



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)